

ECONOMIE » ÉCO-BOURSE » Conjoncture

La Chine vilipende l'influence des agences de notation

Mots clés : Agences De Notation, Standard & Poor's, Dette, Zone Euro, Europe, Chine

Par  Cécile de La Guérvivière

Mis à jour le 15/01/2012 à 18:50 | publié le 15/01/2012 à 11:49 Réactions (61)



Il apparaît de moins en moins probable que la Chine veuille puiser dans ses réserves de change pour apporter un soutien financier direct à l'Europe. Crédits photo : Rajanish Kakade/ASSOCIATED PRESS

L'économie chinoise est de plus en plus affectée par la crise de la zone euro. «Les agences sont des amplificateurs dangereux de la crise», juge Pékin.

«Les agences de notation sont des amplificateurs dangereux de la crise de la dette souveraine en Europe» a affirmé samedi l'agence de presse Xinhua (Chine Nouvelle) au lendemain des [dégradations annoncées par Standard and Poor's](#). Des agences de notation qui, parce qu'elles avaient sous-évalué la crise financière de 2008, réagissent maintenant de façon disproportionnée avec la crise actuelle en zone euro, selon l'agence officielle du Parti communiste chinois.

«Alors que la crise européenne montrait ses premiers signes de recul, la dégradation écrasante de S&P va de nouveau peser sur le marché et cabosser la confiance des investisseurs» a-t-elle ajouté, en appelant ces derniers à se fier à leur propre jugement pour ne pas faire vaciller d'avantage l'Europe, le premier marché de la Chine. Confrontées à une baisse de ses exportations du fait de la crise, la Chine prévoit un fort ralentissement de la croissance de son commerce extérieur en 2012.

La Chine se concentre sur ses faiblesses

La Commission nationale pour le développement et la réforme, agence publique de planification, a annoncé samedi tabler sur une croissance du commerce extérieur de 10% l'an prochain, contre 22,5% en 2011, citant des statistiques douanières. «Nous nous attendons à de nouvelles difficultés pour ce qui est du commerce extérieur, et la situation, sur le plan des exportations, sera particulièrement maussade en 2012, notamment au premier semestre», a déclaré Zhang Xiaoqiang, son directeur adjoint, lors d'un forum à Pékin.

Selon des données publiées vendredi par la Banque centrale de Chine, les réserves de change du pays, les plus importantes au monde, ont baissé de 20,6 milliards de dollars au quatrième trimestre pour tomber à 3.180 milliards, la diminution de l'excédent commercial et une sortie de fonds spéculatifs ayant inversé le mouvement d'accumulation de dollars.

Pour Patrick Messerlin, directeur du Groupe d'économie mondiale (GEM), il apparaît de moins en moins probable que la Chine veuille puiser dans ses réserves de change pour apporter un soutien financier direct à l'Europe. «La Chine doit se concentrer en priorité sur les faiblesses de son économie, affirme-t-il, et c'est d'abord notamment pour relancer sa demande intérieure qu'elle mettra la main à la poche.»

Par  Cécile de La Guérvivière